

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe

Band: 50 (1972)

Heft: 8

Nachruf: Albert Möckli : alt PTT-Direktor = Albert Möckli : ancien directeur PTT

Autor: Wettstein, G.A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Alt PTT-Direktor

Albert Möckli †

Ancien directeur PTT

In La Neuveville, wo er am 26. Dezember 1886 geboren wurde und auch seine Jugendjahre verlebte, ist am 13. Juni Albert Möckli, ehemaliger Direktor der Telegraphen- und Telephonabteilung der Generaldirektion PTT gestorben. Mit ihm ist ein Pionier des schweizerischen Fernmeldewesens, der auch in internationalen Fachgremien massgeblich mitarbeitete, dahingegangen.

Im Jahre 1909, als die Telephonie noch in den Kinderschuhen steckte, trat Herr Möckli nach erfolgreich beendigten Fachstudien und einigen Jahren praktischer Tätigkeit bei der schweizerischen Industrie in den Dienst der Telegraphen- und Telephonabteilung ein. Schon nach zweijähriger Tätigkeit bei der Telephondirektion Lausanne konnte Herr Möckli seine gewonnenen Erkenntnisse in einem grösseren Raum bei der Telephondirektion Bern überprüfen und mehreren und den Telephondienst durch weitere Verbesserungen betrieblicher und technischer Art vervollkommen und wirtschaftlicher gestalten.

Ausgerüstet mit reichen Betriebserfahrungen, die sich aus der Lösung ausserordentlicher Probleme während des ersten Weltkrieges ergaben, finden wir Herrn Möckli im Jahre 1919 im Beamtenstab der damaligen Obertelegraphendirektion, wo er nach kurzer Tätigkeit bei der Liniensektion in die Telephonsektion wechselte, der er bis zu seiner Ernennung zum Vizedirektor vorstand.

Hier öffnete sich dem gewiegten Fachmann, dem die Vor- und Nachteile des damaligen Telephonbetriebes aus eigener Erfahrung bestens bekannt waren, ein grosses, aber dankbares Arbeitsfeld. Vorerst galt seine Sorge noch dem manuellen Dienst, der im Jahre 1924 durch die Einführung des Schnelldienstes wesentlich verbessert werden konnte.

Mit grosser Initiative trat Albert Möckli aber auch für die Automatisierung des Telephonverkehrs ein, wo nach der Automatisierung des Ortsverkehrs die Vorbereitungen für die Automatisierung des Fernverkehrs an die Hand zu nehmen waren. Dabei galt es in erster Linie die technischen Voraussetzungen zu schaffen, wobei Wirtschaftlichkeit, Betriebsgüte und Dienst am Kunden ausschlaggebende Erfordernisse waren, auf die er als Vorsitzender der Automatikkommission immer wieder hinwies.

Seit dem Jahre 1923 war Herr Möckli auch Vertreter der Schweiz an verschiedenen internationalen Konferenzen, so u.a. Madrid 1932 (UIT), Kopenhagen 1936 (CCIF), Kairo 1938, Montreux 1946 (CCIF), Atlantic City 1947 (UIT und CCIF), Paris 1949, Genf 1951 (CCIR) und Buenos Aires 1952 (UIT). Ferner vertrat er während einiger Jahre die Schweiz auch im Verwaltungsrat der UIT.

Im Jahre 1943 wurde Albert Möckli als Nachfolger von Dr. h. c. Muri zum Chef der Telegraphen- und Telephonabteilung und anlässlich der Reorganisation der GD PTT im Jahre 1948 zum Abteilungs-Direktor und Stellvertreter des Generaldirektors ernannt.

Wenn auch die internationalen Verpflichtungen der Verwaltung Herrn Möckli oft für längere Zeit von Bern wegriefen, so hat doch das Vertrauensverhältnis, in dem er zu seinen Mitarbeitern stand, und das die Grundlage für eine erspriessliche Zusammenarbeit bildet, in keiner Weise gelitten. Er war dem Personal nicht nur der Vorgesetzte, sondern auch als Mensch zeigte er ihm gegenüber Verständnis für Sorgen und Nöte, die er zu mildern versuchte, wo er konnte.

Die schlichte, einfache und aufgeschlossene Art und sein sich stets mit neuen Problemen beschäftigender Geist haben ihm weit über die Personalkreise hinaus im ganzen Land herum viele Sympathien eingetragen. Er hat es auch verstanden, die schweizerische Telephonie so zu fördern, dass sie in internationalen Fachkreisen als vorbildlich gilt.

Dafür sind wir ihm alle zu grossem Dank verpflichtet und werden seiner stets ehrend gedenken.

G. A. Wettstein

Le 13 juin est décédé à La Neuveville, où il était né le 26 décembre 1886 et où il passa son enfance et sa jeunesse, Albert Möckli, ancien directeur de la division des télégraphes et des téléphones de la Direction générale des PTT. Avec lui disparaît un pionnier des télécommunications suisses, dont la collaboration fut également fort appréciée sur le plan international.

En 1909, alors que la téléphonie en était encore à ses débuts, Albert Möckli entraît au service de l'administration des télégraphes et des téléphones, après avoir terminé avec succès ses études techniques et travaillé quelques années dans l'industrie suisse. Après deux ans d'activité à l'office téléphonique de Lausanne, Mr. Möckli put faire valoir et augmenter ses connaissances dans un domaine plus grand, à l'office téléphonique de Berne; il y perfectionna le service et le rendit plus économique, par des améliorations dans le secteur technique et celui de l'exploitation.

Riche des expériences acquises dans l'exploitation – ayant eu à résoudre de nombreux et difficiles problèmes posés par la première guerre mondiale – Albert Möckli fut appelé en 1919 à la direction générale des télégraphes. Après une brève activité à la section des lignes, il passa à la section de téléphonie, à laquelle il demeura fidèle jusqu'à ce qu'il fût nommé sous-directeur.

Un vaste champ d'activité s'ouvrait au spécialiste expérimenté, qui connaissait les lumières et les ombres du service téléphonique. Il porta d'abord son attention sur le service manuel, considérablement amélioré en 1924 par l'institution du service rapide.

Möckli participa activement à l'automatisation du téléphone. Après avoir automatisé le trafic local, il s'agissait d'entreprendre les premiers travaux en vue d'automatiser aussi le trafic interurbain. Il fallait en premier lieu poser les fondements techniques, en tenant compte du rendement économique, de la qualité du service et des désirs de la clientèle. En tant que président de la commission pour l'automatique, il ne cessa de rappeler ces exigences.

A partir de 1923, Möckli représenta la Suisse à plusieurs conférences internationales, en particulier à Madrid en 1932 (UIT), à Copenhague en 1936 (CCIF), au Caire en 1938, à Montreux en 1946 (CCIF), à Atlantic City en 1947 (UIT et CCIF), à Paris en 1949, à Genève en 1951 (CCIR) et à Buenos Aires en 1952 (UIT). En outre, pendant quelques années, il représenta la Suisse au Conseil d'administration de l'UIT.

En 1943, Albert Möckli remplaça Aloïs Muri à la tête de la division des télégraphes et des téléphones; lorsque la direction générale fut réorganisée en 1948, il fut nommé directeur de la division et suppléant du directeur général.

Bien que les obligations internationales de l'administration aient souvent appelé Möckli hors de Berne, l'atmosphère de confiance qui régnait entre lui-même et ses collaborateurs, et qui constitue la base d'un travail en commun fructueux, n'a nullement souffert de ses absences. A l'égard du personnel, il ne fut pas seulement le chef, mais aussi l'homme qui comprenait les soucis de chacun et s'efforçait de les amoindrir, dans la mesure du possible.

Sa nature à la fois simple et ouverte ainsi que son esprit toujours occupé de nouveaux problèmes ont valu à Albert Möckli de nombreuses sympathies bien au delà des milieux du personnel, dans l'ensemble du pays. Il a su également amener la téléphonie suisse à un niveau qui appelle l'attention des spécialistes internationaux.

A ce titre, nous lui devons une grande reconnaissance; son souvenir restera vivant dans nos cœurs.